

***Alain Guimier***

***Décomposition polaire des matrices de Lorentz .  
Explicitation du terme symétrique et du terme orthogonal .***

***Chapitre I : Axiomatique • Matrice de Lorentz .***

***Chapitre II : Explicitation du terme symétrique .***

***Chapitre III : Explicitation du terme orthogonal .***

***Bibliographie .***

***Août 2022***

***Nous prposons une construction hypothético – déductive de la transformation de Lorentz, dans le cas général et une explicitation des 2 termes de la forme polaire de cette transformation • Cette nouvelle version est essentiellement une réécriture du chapitre 3.***

# Chapitre I : Axiomatique • Matrices de Lorentz •

On considère notre espace physique assimilé à un espace affine réel à 3 dimensions  $E$  dans lequel peuvent se mouvoir librement par rapport à  $E$  et entre eux des points appelés "observateurs". On considère  $\mathcal{P}$  un ensemble de ces points  $O$  auxquels on associe un repère orthormé  $R_O(O, \vec{i}_O, \vec{j}_O, \vec{k}_O)$  et une horloge  $H_O$ .

On suppose que les hypothèses suivantes sont vérifiées sur  $\mathcal{P}$ :

(Hypothèse 1) : Pour tout point  $O \in \mathcal{P}$ , on suppose que pour tout point  $Q$  défini à partir de  $R_O$  on peut lui associer une horloge synchronisée avec celle de  $O$ .

**Conséquence** : La synchronisation des horloges dans chaque repère permet d'associer à chaque observateur  $O$  un repère  $\mathcal{R}_O$  quadridimensionnel d'origine  $\Theta : O$  au temps  $t_0 = 0$

puisque la variable temporelle  $t$  est indépendante des variables spatiales.

On définit ainsi une famille de repères quadridimensionnels  $(\mathcal{R}_\Theta)$  :

$$\mathcal{R}_\Theta = \mathcal{R}_\Theta \left( O_{t_0=0}, e_1 = c \cdot \tau, e_2 = I, e_3 = J, e_4 = K \right) \text{ avec } c \text{ la vitesse de la lumière,}$$

$\tau$  vecteur temporel unitaire porté par la droite d'univers associées à  $O$ ,  
et  $I, J, K$  sont  $\vec{i}_O, \vec{j}_O, \vec{k}_O$  au temps  $t_0 = 0$ .

On définit aussi sur  $\mathcal{R}_\Theta$  la forme bilinéaire symétrique définie par

$$\varphi(e_i, e_j) = 0 \text{ pour } i \neq j, \varphi(e_1, e_1) = 1, \varphi(e_i, e_i) = -1 \text{ pour } i = 2, 3, 4.$$

(Hypothèse 2) : Si une ligne d'univers est une droite affine pour  $\mathcal{R}_\Theta$ ,

elle est aussi une droite affine pour tout autre  $\mathcal{R}_{\Theta'}$ .

(Hypothèse 3) :

On suppose que les espaces  $E_O$  défini par  $(R_O, H_O)$  sont munis des mêmes lois physiques qui permettent de définir les mêmes unités de mesure d'espace et de temps pour chaque  $E_O$ .

On choisit un point arbitraire  $O_0$  de  $\mathcal{P}$  et le temps  $t_{O_0} = 0$  indiqué par  $H_{O_0}$ .

Pour tout point  $O$  de  $\mathcal{P}$ , par translation spatiale prenons comme nouvelle origine spatiale de  $E_{O_0}$  le point  $O'$  de  $R_{O_0}$  qui coïncide avec  $O_0$  au temps  $t_{O_0} = 0$ .

Prenons comme nouvelle origine temporelle de  $E_{O_0}$ , l'instant où  $O'$  et  $O_0$  coïncident.

Par la suite, on supposera que tous les repères spatiaux  $R_O$  auront leur origines confondues au temps  $t = 0$  de leur horloge respective.

Et par conséquent la famille de repères quadridimensionnels  $(\mathcal{R}_\Theta)$  aura la même origine spatio-temporelle.

(Hypothèse 4) : On suppose que la lumière a un mouvement rectiligne uniforme dans tout  $E_O$  et que sa vitesse numérique  $c$  est constante et indépendante de la source d'émission et de l'espace  $E_O$  considéré.

**Conséquence** : Si  $X = (ct, x, y, z)$  est le vecteur représentant la position d'un photon issu de l'observateur  $O$  au temps  $t = 0$  pour le repère  $\mathcal{R}_\Theta$

et si  $X' = (ct', x', y', z')$  est le vecteur représentant

la position de ce même photon issu de l'observateur  $O'$  au temps  $t'=0$

$$\text{on a } c^2 = \frac{x^2 + y^2 + z^2}{t^2} = \frac{x'^2 + y'^2 + z'^2}{t'^2} \text{ pour } t > 0 \text{ et } t' > 0.$$

Donc les coordonnées du photon vérifieront simultanément :

$$c^2 t^2 - x^2 + y^2 + z^2 = 0 \text{ et } c^2 t'^2 - x'^2 + y'^2 + z'^2 = 0 \text{ dans } \mathcal{R}_O \text{ et } \mathcal{R}_{O'}.$$

Si on considère la forme quadratique associée à  $\Phi$  :

$$\Phi(X) = c^2 t^2 - x^2 + y^2 + z^2 : \Phi(X) = 0 \Leftrightarrow \Phi(X') = 0.$$

(Hypothèse 5) : Isotropie de l'espace .

Nous énoncerons cette hypothèse au chapitre III.

( Voir aussi C. Semay , B. Silvestre – Brac : relativité restreinte p.105 )

### Le problème à résoudre :

On cherche une transformation  $T : \mathbf{R}^4 \rightarrow \mathbf{R}^4$  inversible qui donne les coordonnées spatio-temporelles

du point  $P$  pour l'observateur  $O$  en fonction de celles de l'observateur  $O'$ ,

telle que sous les hypothèses 1, 2, 3, 4 ci-dessus possède les invariants suivant :

$$(1) T(0) = 0 ,$$

(2)  $T$  transforme les droites affines en droites affines ,

(3) si  $X = T(X') : \Phi(X) = 0 \Leftrightarrow \Phi(X') = 0$  c'est à dire que  $T$  laisse invariant le cône d'isotropie de  $\Phi$ .

Remarques :

L'inversibilité permet d'avoir un groupe de transformation .

La première condition vient de l'origine commune des 2 repères et que dès que  $T$  est affine , elle est linéaire .

Les 2 autres conditions traduisent les 2 invariances admises par les hypothèses 2 et 4 .

Le seul paramètre qui lie  $O$  et  $O'$  est la vitesse relative  $\vec{V}$  de  $O'$  par rapport à  $O$  et donc  $T = T(\vec{V})$ .

Pour cela on va utiliser les 2 théorèmes suivants donnés dans toute leur généralité :

**Théorème 1** : ( P • Boyer . "Algèbre et Géométries " . C&M 2015 p.51 ).

Soit  $f : \mathcal{E} \rightarrow \mathcal{E}$  une bijection d'un espace affine  $\mathcal{E}$  de dimension  $\geq 2$  sur un corps  $\mathbb{K}$

possédant au moins 3 éléments, telle que pour tout  $a, b, c$  alignés alors  $f(a), f(b), f(c)$  sont alignés, alors  $f$  est semi-affine .

Si  $\mathbf{K} = \mathbf{R}$   $f$  est affine .

( Ce théorème est appelé théorème fondamental de la géométrie affine • Abouabdillah Driss a proposé une version améliorée de ce théorème : ( <https://ssrn.com/abstract=3181422> ) en remplaçant l'hypothèse  $f$  bijective par  $f$  surjective ).

Conséquence : Dans un espace affine réel les bijections qui conservent les droites affines sont les applications affines bijectives .

On note  $\mathcal{C}(\Phi) = \{x / \Phi(x, x) = 0\}$  le cône d'isotropie de  $\Phi$  une forme bilinéaire symétrique et  $\text{Rad } \Phi = \{x / \forall y \Phi(x, y) = 0\}$ .

Remarque : Si  $\Phi$  est la forme bilinéaire symétrique associée à  $\Phi = c^2 t^2 - x^2 + y^2 + z^2 : \text{Rad } \Phi = \{0\}$  .

**Théorème 2** : ( R. Goblot . "Algèbre linéaire " Masson 1995 p.254 )

Soit  $\Phi : E \times E \rightarrow \mathbf{K}$ ,  $E$  espace vectoriel sur  $\mathbf{K}$ , une forme bilinéaire symétrique telle que  $\text{Rad } \Phi \neq \mathcal{C}(\Phi)$

Pour qu'une forme bilinéaire  $\Phi'$  soit proportionnelle à  $\Phi$  il faut et il suffit que  $\mathcal{C}(\Phi) = \mathcal{C}(\Phi')$  .

( Comparer ce théorème associé aux formes linéaires ayant un noyau commun . )  
 Les conditions (1) et (2) imposées à  $T$  implique que  $T$  est linéaire (Théorème 1) .  
 Soit  $M$  est la matrice qui représente  $T$  dans les bases associées aux repères  $\mathcal{R}_O$  et  $\mathcal{R}_{O'}$ .

Si on note  $X' = MX$ , on a  $\Phi(X) = 0 \Leftrightarrow \Phi(X') = \Phi(MX) = 0$

alors (Théorème 2) :  $\exists \lambda \neq 0, \forall X \Phi(MX) = \lambda \cdot \Phi(X)$

en notant  $G = \begin{bmatrix} 1 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & -1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & -1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & -1 \end{bmatrix}$  on a :

$${}^t(MX)G(MX) = {}^tX {}^tMGMX = \lambda \cdot {}^tXGX \Leftrightarrow {}^tMGM = \lambda \cdot G$$

la dernière équivalence est conséquence de la symétrie des matrices  ${}^tMGM$  et  $G$ .  
 (J-M. Monier."Algèbre 1 et 2". Dunod 1997 .)

### Evaluation de $\lambda$ :

Montrons d'abord que si la vitesse de  $O'$  mesurée par l'observateur  $O$  est  $\vec{V}$ ,  
 la vitesse de  $O$  mesurée par l'observateur  $O'$  est  $-\vec{V}$  :

( Pour le moment on ne dispose que des hypothèses ci – dessus )

( cf C • Semay , B • Silvestre - Brac • "Relativité restreinte". Dunod 2010 p108 note 5 )

On se place d'abord du point de vue de l'observateur  $O$ .

Considérons le cas où  $O'$  s'éloignant de  $O$ .

Plaçons nous du point de vue de l'observateur  $O$ .

Un rayon lumineux part de  $O$  vers  $O'$  au temps  $t_0$ , atteint  $O'$  au temps  $t_1$  au point  $P_1$ ,

et revient immédiatement vers  $O$ , qui est atteint au temps  $t_2$  puis repart immédiatement vers  $O'$  qui est atteint au temps  $t_3$  au point  $P_2$ ,

puis retourne immédiatement vers  $O$  qui est atteint au temps  $t_4$ .

Il y a donc un double aller – retour.

La vitesse numérique  $c$  du rayon lumineux étant la même dans les 2 sens on a :

$$t_1 = \frac{t_0 + t_2}{2} \text{ et } t_3 = \frac{t_2 + t_4}{2} .$$

Lorsque le rayon lumineux atteint , au temps  $t_1$ , le point  $P_1$ ,

$O'$  continue à s'éloigner de  $O$  alors que le rayon retourne vers  $O$ .

$$t_3 - t_1 = \frac{t_4 - t_0}{2} \text{ est la durée entre les 2 contacts du rayon lumineux et } O' .$$

Si on suppose que  $O'$  a une vitesse uniforme  $\vec{V}$  de module  $V$  on a  $\|\overrightarrow{P_1P_2}\| = V \cdot \frac{t_4 - t_0}{2}$ .

On peut remarquer que  $\|\overrightarrow{P_1P_2}\|$  est aussi égal à la la différence

$$\|\overrightarrow{OP_2}\| - \|\overrightarrow{OP_1}\| = c \left( \frac{t_4 - t_2}{2} - \frac{t_2 - t_0}{2} \right) .$$

$$\begin{aligned} \text{Donc } V &= c \left( \frac{\frac{t_4 - t_2}{2} - \frac{t_2 - t_0}{2}}{\frac{t_4 - t_0}{2}} \right) = c \left( \frac{t_4 - 2t_2 + t_0}{t_4 - t_0} \right) \\ &= c \left( \frac{(t_4 - t_0) - 2(t_2 - t_0)}{t_4 - t_0} \right) = c \left( 1 - 2 \left( \frac{t_2 - t_0}{t_4 - t_0} \right) \right). \end{aligned}$$

Soit  $M = (m_{i,j})$  la matrice de transformation telle que  $X' = MX$ ,  
 $X$  les coordonnées d'un point  $P$  dans la base de  $\mathcal{R}_O$ ,  
 $X'$  les coordonnées d'un même point  $P$  dans la base de  $\mathcal{R}_{O'}$ .

Plaçons nous maintenant du point de vue de l'observateur  $O'$  qui veut évaluer  $V'$  !  
 Considérons les coordonnées de l'observateur  $O$  dans  $\mathcal{R}_O$  et  $\mathcal{R}_{O'}$  :

$O$  a pour coordonnée  $(ct, 0, 0, 0)$  dans la base associée à  $\mathcal{R}_O$ ,  
 et  $O$  aura pour coordonnées :

$$(ct', x', y', z') = (m_{1,1} \cdot ct, m_{2,1} \cdot ct, m_{3,1} \cdot ct, m_{4,1} \cdot ct) \text{ pour la base associée à } \mathcal{R}_{O'}.$$

Donc  $ct' = m_{1,1} \cdot ct$  : on peut donc écrire qu'en  $O'$   $t = \alpha \cdot t'$  avec nécessairement  $\alpha > 0$ .

Si l'observateur  $O'$  évalue  $V'$  en observant l'horloge sur l'observateur  $O$ ,  
 il obtiendra la même valeur que l'observateur  $O$  puisque en faisant le même calcul il obtient :

$$V' = c \left( 1 - 2 \left( \frac{\alpha \cdot t_2 - \alpha \cdot t_0}{\alpha \cdot t_4 - \alpha \cdot t_0} \right) \right) = c \left( 1 - 2 \left( \frac{t_2 - t_0}{t_4 - t_0} \right) \right) = V.$$

La vitesse dans les 2 cas est collinéaire à  $\overrightarrow{OO'}$  et le sens de  $\vec{V}$  est celle de  $\overrightarrow{OO'}$  pour  $O$   
 et  $\overrightarrow{O'O}$  pour  $O'$ .

On peut maintenant évaluer  $\lambda$  :

(N.M.J. Woodhouse. " Special Relativity " • Springer 2002 p.80)

D'après l'axiome 2 les lois de la physique étant les mêmes pour les espaces associés  
 à  $O$  et  $O'$  la dilatation des durée sera la même que ce soit l'observateur  $O$  observant  $O'$   
 ou bien que ce soit l'observateur  $O'$  observant  $O$  puisque les situations physiques sont les mêmes,  
 les modules des vitesses étant identiques.

Les coordonnées spatio-temporelle de  $O'$  sont représentée par le vecteur  $X = {}^t(ct, x, y, z)$   
 pour l'observateur  $O$ , et par  $X' = {}^t(ct', 0, 0, 0)$  pour l'observateur  $O'$ .

Comme  $X = MX'$  on en déduit que le temps  $t$  mesuré par un observateur situé en  $O$  d'une horloge  
 située en  $O'$  et qui indique le temps  $t'$  à un observateur situé en  $O'$  vérifie  $t = m_{1,1} t'$

avec  $m_{1,1} > 0$  si on suppose qu'il n'y a pas de retournement du temps car :

$$X = \begin{bmatrix} ct \\ x \\ y \\ z \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} ct \\ \beta_x ct \\ \beta_y ct \\ \beta_z ct \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} m_{1,1} & m_{1,2} & m_{1,3} & m_{1,4} \\ m_{2,1} & m_{2,2} & m_{2,3} & m_{2,4} \\ m_{3,1} & m_{3,2} & m_{3,3} & m_{3,4} \\ m_{4,1} & m_{4,2} & m_{4,3} & m_{4,4} \end{bmatrix} \begin{bmatrix} ct' \\ 0 \\ 0 \\ 0 \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} m_{1,1} ct' \\ m_{2,1} ct' \\ m_{3,1} ct' \\ m_{4,1} ct' \end{bmatrix}.$$

Considérons la situation symétrique où un observateur situé en  $O'$  observe une horloge située en  $O$  qui indique un temps  $t$  pour l'observateur situé en  $O$ . L'observateur situé en  $O'$  mesure alors un temps  $t'$ . Comme  $X' = M^{-1}X$  et si on pose  $N = M^{-1}$  on aura  $t' = n_{1,1}t$  et  $n_{1,1} > 0$  comme précédemment.

Comme nous sommes dans la même situation physique que précédemment  $n_{1,1} = m_{1,1}$ .

De  ${}^tMGM = \lambda \cdot G$ ,  $\lambda \neq 0$ , on en déduit que  ${}^tM = \lambda \cdot G \cdot M^{-1}G^{-1}$ .

D'où  $M^{-1} = \lambda^{-1} (G \cdot {}^tM \cdot G) \Rightarrow m_{1,1} = n_{1,1} = (M^{-1})_{1,1} = \lambda^{-1} (G \cdot {}^tM \cdot G)_{1,1}$ .

Or  $(G \cdot {}^tM \cdot G)_{1,1} = m_{1,1}$  donc  $\lambda = 1$ .

Les matrices  $M$  qui vérifient  ${}^tMGM = G$  sont appelées matrices de Lorentz et forment un sous – groupe  $L$  du groupe  $GL_n(\mathbf{R})$ . En particulier  $M^{-1} = G \cdot {}^tM \cdot G$  et  $\det^2(M) = 1$ .

Pour expliciter  $M$  dans le cas qui nous intéresse on va utiliser les 2 théorèmes suivants :

**Théorème 3 :** (J-M. Souriau. "Calcul Linéaire " • PUF 1964 • p.378, voir Annexe → )

Toute matrice  $M$  de Lorentz peut se mettre sous la forme :

$$M = \exp(\alpha N) \cdot \begin{bmatrix} \varepsilon & 0 \\ 0 & \Omega \end{bmatrix} \text{ où } \alpha \in \mathbf{R}, \varepsilon = \pm 1,$$

$$N = \begin{bmatrix} 0 & {}^tX \\ X & 0 \end{bmatrix}, \text{ avec } X \in \mathbf{R}^3 \text{ tel que : } {}^tXX = 1, {}^t\Omega\Omega = Id_{\mathbf{R}^3}.$$

$$\text{De plus } \exp(\alpha N) = \begin{bmatrix} ch(\alpha) & sh(\alpha) {}^tX \\ sh(\alpha) X & (Id_{\mathbf{R}^3 - 1} + (ch(\alpha) - 1) X {}^tX) \end{bmatrix}$$

**Théorème 4 :**

(R. Mneimé, F. Testard. "Introduction à la théorie des groupes de Lie classiques".

Hermann Paris 1986 • Voir annexe → )

Soit  $M$  une matrice inversible à coefficients réels alors il existe un couple unique de matrice  $S'$  symétrique définie positive et  $O$  orthogonale telles que  $M = OS'$ .

Conséquences :

On en déduit en posant  $S = OS'{}^tO \Leftrightarrow S' = {}^tOSO$  que  $M$  peut se décomposer de manière unique en  $M = OS' = O({}^tOSO) = SO$ .

Cela entraîne que décomposition du théorème 3 est unique :

il suffit de vérifier que  $\exp(\alpha N)$  est définie positive.

$\alpha N$  est symétrique réelle, il existe donc une matrice  $U$  orthogonale réelle et une matrice diagonale réelle  $D = (d_{i,i})$  telle que  $\alpha N = {}^tUDU$ .

Comme  $\exp(\alpha N) = {}^tU \exp(D) U$  et  $\exp(D) = (\exp(d_{i,i}))$  les valeurs propres de  $\exp(\alpha N)$  sont strictement positive et  $\exp(\alpha N)$  est définie positive.

De la formule  $\det(e^A) = e^{\text{Tr}(A)}$  on en déduit que  $\det(\exp(\alpha N)) = 1$

et que  $\det(M) = \varepsilon \cdot \det(\Omega) = \pm 1$ .

## Chapitre II : Expression de la partie symétrique .

On considère maintenant un point  $O'$  qui s'éloigne d'un point  $O$  à la vitesse constante  $\vec{V}$ .

On pose  $\vec{\beta} = \frac{\vec{V}}{c}$  où  $c$  est la vitesse de la lumière .

On considère les 2 repères  $\mathcal{R}_O$  et  $\mathcal{R}_{O'}$  définis plus haut .

$X$  étant les coordonnées d'un point  $P$  dans la base associée à  $\mathcal{R}_O$  ,

$X'$  étant les coordonnées de ce même point  $P$  dans la base associée à  $\mathcal{R}_{O'}$  ,

$M$  la matrice définie par  $X = M \cdot X'$  la matrice de passage de  $\mathcal{R}_{O'}$  à  $\mathcal{R}_O$  ,

$M$  est donc une matrice de Lorentz et s'écrit donc sous la forme

$$M = \exp(\alpha N) \cdot \begin{bmatrix} \epsilon & 0 \\ 0 & \Omega \end{bmatrix} \text{ où } \alpha \in \mathbf{R}, \epsilon = \pm 1, N = \begin{bmatrix} 0 & {}^tX \\ X & 0 \end{bmatrix},$$

avec  $X \in \mathbf{R}^3$  tel que :  ${}^tXX = 1, {}^t\Omega\Omega = Id_{\mathbf{R}^3}$  . (voir théorème 3).

On va exprimer dans un premier temps  $\exp(\alpha N)$  en fonction de  $\vec{\beta}$  .

**Théorème 5 :**

En reprenant les notations du théorème 3 on a , si  $\gamma = \frac{1}{\sqrt{1 - \vec{\beta}^2}}$  :

$$\exp(\alpha N) = \begin{bmatrix} \gamma & & & {}^t[\vec{\gamma\beta}] \\ & Id_{\mathbf{R}^3} + \frac{[\vec{\gamma\beta}][{}^t\vec{\gamma\beta}]}{(1 + \gamma)} & & \end{bmatrix} \text{ avec } [\vec{\gamma\beta}] \text{ les coordonnées de } \vec{\gamma\beta} \text{ dans } \mathcal{R}_O .$$

**Démonstration :** On peut donc écrire que les coordonnées de  $O'$  dans la base associée à  $\mathcal{B}_O$  sont :

$${}^tW = {}^t(ct, {}^tV_P, {}^tV_2, {}^tV_3) = ct {}^t(1, \beta_P, \beta_2, \beta_3) \text{ avec } \vec{\beta} = \frac{\vec{V}}{c}$$

et dans  $\mathcal{B}'_O$  :  ${}^tW' = {}^t(ct', 0, 0, 0) = ct' {}^t(1, 0, 0, 0)$  avec  $W = M \cdot W'$  .

On remarque d'abord que  $\begin{bmatrix} 1 & 0 \\ 0 & \Omega \end{bmatrix} W' = W'$  donc  $W = \exp(\alpha N) W'$  .

On est ramené à :

$$\begin{bmatrix} ch(\alpha) & & sh(\alpha) {}^tX \\ sh(\alpha) X & (Id_{\mathbf{R}^3} + (ch(\alpha) - 1) X {}^tX) & \end{bmatrix} \begin{bmatrix} 1 \\ 0 \\ 0 \\ 0 \end{bmatrix} {}^{t'} = \begin{bmatrix} 1 \\ \beta_1 \\ \beta_2 \\ \beta_3 \end{bmatrix} {}^t ,$$

cela entraine que  $t \begin{bmatrix} 1 \\ \beta_1 \\ \beta_2 \\ \beta_3 \end{bmatrix} = t' \begin{bmatrix} ch(\alpha) \\ sh(\alpha)X_1 \\ sh(\alpha)X_2 \\ sh(\alpha)X_3 \end{bmatrix}$  et donc  $t = ch(\alpha)t'$  d'où :

$$ch(\alpha) \begin{bmatrix} 1 \\ \beta_1 \\ \beta_2 \\ \beta_3 \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} ch(\alpha) \\ sh(\alpha)X_1 \\ sh(\alpha)X_2 \\ sh(\alpha)X_3 \end{bmatrix} \text{ pour } t' \neq 0 \Rightarrow ch(\alpha)\vec{\beta} = sh(\alpha)\vec{X},$$

donc  $\vec{\beta} = th(\alpha)\vec{X} \Rightarrow \vec{\beta}^2 = th^2(\alpha)$  puisque  $\vec{X}^2 = 1$ .

**Remarque :**

Comme  $|th(\alpha)| < 1 \quad \forall \alpha \in \mathbf{R}$ , nécessairement  $\|\vec{\beta}\| = \left\| \frac{\vec{V}}{c} \right\| < 1 \Leftrightarrow \|\vec{V}\| < c$   
ce qui exclut toute vitesse supraluminique entre observateurs.

On pose  $\beta = \sqrt{\vec{\beta}^2}$  et  $\gamma = \frac{1}{\sqrt{1-\beta^2}}$ .

Comme  $1 - th^2(\alpha) = \frac{1}{ch^2(\alpha)} \Rightarrow ch^2(\alpha) = \frac{1}{1 - th^2(\alpha)} = \frac{1}{1 - \beta^2} = \gamma^2$ ,

comme  $ch(\alpha) \geq 1 \quad \gamma = ch(\alpha)$ ; comme  $sh^2(\alpha) = ch^2(\alpha) - 1 = \gamma^2 - 1$   
 $= \frac{1}{1 - \beta^2} - 1 = \frac{\beta^2}{1 - \beta^2} = \gamma^2 \beta^2$ .

En résumé on a  $\gamma = ch(\alpha)$ ,  $\gamma^2 \beta^2 = sh^2(\alpha)$ ,  $\beta^2 = th^2(\alpha)$ .

D'autre part :

$$\gamma^2 \beta^2 = \gamma^2 - 1 = (\gamma + 1)(\gamma - 1) \Rightarrow \frac{\gamma^2 \beta^2}{(1 + \gamma)} = (\gamma - 1) = ch(\alpha) - 1$$

et  $X_i X_j = \frac{(\beta_i \beta_j)}{th^2(\alpha)} = \frac{(\beta_i \beta_j)}{\beta^2}$  donc

$$(ch(\alpha) - 1)X_i X_j = \frac{\gamma^2 \beta^2}{(1 + \gamma)} \frac{(\beta_i \beta_j)}{\beta^2} = \frac{\gamma^2}{(1 + \gamma)} \beta_i \beta_j, \text{ ce qui permet d'écrire que :}$$

$$Id_{\mathbf{R}^3} + (ch(\alpha) - 1)X^t X$$



$$= \begin{bmatrix} 1 + \frac{\gamma^2}{(1+\gamma)} \beta_1^2 & \frac{\gamma^2}{(1+\gamma)} \beta_1 \beta_2 & \frac{\gamma^2}{(1+\gamma)} \beta_1 \beta_3 \\ \frac{\gamma^2}{(1+\gamma)} \beta_2 \beta_1 & 1 + \frac{\gamma^2}{(1+\gamma)} \beta_2^2 & \frac{\gamma^2}{(1+\gamma)} \beta_2 \beta_3 \\ \frac{\gamma^2}{(1+\gamma)} \beta_3 \beta_1 & \frac{\gamma^2}{(1+\gamma)} \beta_3 \beta_2 & 1 + \frac{\gamma^2}{(1+\gamma)} \beta_3^2 \end{bmatrix}$$

$$= Id_{\mathbf{R}^3} + \frac{[\vec{\gamma\beta}]^t [\vec{\gamma\beta}]}{(1+\gamma)}.$$

Comme  $sh(\alpha) X_i = \frac{sh(\alpha) \beta_i}{th(\alpha)} = ch(\alpha) \beta_i = \gamma \beta_i$  d'où le résultat.

En résumé :

$$M = \begin{bmatrix} \gamma & {}^t[\vec{\gamma\beta}] \\ [\vec{\gamma\beta}] & Id_{\mathbf{R}^3} + \frac{[\vec{\gamma\beta}]^t [\vec{\gamma\beta}]}{(1+\gamma)} \end{bmatrix} \begin{bmatrix} 1 & 0 \\ 0 & \Omega \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} \gamma & {}^t[\vec{\gamma\beta}] \Omega \\ [\vec{\gamma\beta}] & \left( Id_{\mathbf{R}^3} + \frac{[\vec{\gamma\beta}]^t [\vec{\gamma\beta}]}{(1+\gamma)} \right) \Omega \end{bmatrix}$$

avec  ${}^t \Omega \Omega = Id_{\mathbf{R}^3}$ .

Par la suite si on note  $C = Id_{\mathbf{R}^3} + \frac{[\vec{\gamma\beta}]^t [\vec{\gamma\beta}]}{(1+\gamma)} \Rightarrow M = \begin{bmatrix} \gamma & {}^t[\vec{\gamma\beta}] \Omega \\ [\vec{\gamma\beta}] & C \Omega \end{bmatrix}.$

Remarques :

$$(1) C[\vec{\beta}] = \left( Id_{\mathbf{R}^3} + \frac{[\vec{\gamma\beta}]^t [\vec{\gamma\beta}]}{(1+\gamma)} \right) \vec{\beta} = \vec{\beta} + \gamma^2 \frac{[\vec{\beta}]^t [\vec{\beta} [\vec{\beta}]]}{(1+\gamma)} = [\vec{\beta}] \left( 1 + \frac{\gamma^2 \beta^2}{(1+\gamma)} \right)$$

$$= [\vec{\beta}] \left( 1 + \frac{\gamma^2 - 1}{(1+\gamma)} \right) = \gamma [\vec{\beta}].$$

(2) Si  $M = M' \cdot M''$  est le produit de 2 matrices de Lorentz sans rotation avec :

$$M = \begin{bmatrix} \gamma & {}^t(\vec{\gamma\beta}) \Omega \\ \vec{\gamma\beta} & C \Omega \end{bmatrix}, M' = \begin{bmatrix} \gamma' & {}^t(\vec{\gamma'\beta'}) \\ \vec{\gamma'\beta'} & C' \end{bmatrix}, M'' = \begin{bmatrix} \gamma'' & {}^t(\vec{\gamma''\beta''}) \\ \vec{\gamma''\beta''} & C'' \end{bmatrix}$$

$$\text{alors } M = \begin{bmatrix} \gamma' \gamma'' (\vec{\beta}' \vec{\beta}'' + 1) & \gamma' \gamma'' \vec{\beta}'' + \gamma' \vec{\beta}' C'' \\ \gamma' \gamma'' \vec{\beta}' + \gamma'' C' \vec{\beta}'' & \gamma' \gamma'' \vec{\beta}' \vec{\beta}'' + C' C'' \end{bmatrix} \Rightarrow \gamma = \gamma' \gamma'' (\vec{\beta}' \vec{\beta}'' + 1),$$

$$\vec{\beta} = \frac{\gamma' \vec{\beta}' + C' \vec{\beta}''}{\gamma' (\vec{\beta}' \vec{\beta}'' + 1)}, C = Id_{\mathbb{R}^3} + \frac{\gamma^2 \vec{\beta} \vec{\beta}}{(1 + \gamma)} \text{ et } \Omega = C^{-1} (\gamma' \gamma'' \vec{\beta}' \vec{\beta}'' + C' C'').$$

En notant que  $\begin{pmatrix} \vec{\beta} & \vec{\beta} \end{pmatrix} \begin{pmatrix} \vec{\beta} & \vec{\beta} \end{pmatrix} = \vec{\beta} \begin{pmatrix} \vec{\beta} \vec{\beta} \end{pmatrix} \vec{\beta} = \vec{\beta} \begin{pmatrix} \vec{\beta} \vec{\beta} \end{pmatrix} \vec{\beta} = \vec{\beta}^2 \begin{pmatrix} \vec{\beta} \vec{\beta} \end{pmatrix}$  et que  $\gamma^2 \vec{\beta} \vec{\beta} = \gamma^2 - 1$  :

$$\left( Id_{\mathbb{R}^3} + \frac{[\gamma \vec{\beta}]^t [\gamma \vec{\beta}]}{(1 + \gamma)} \right) \cdot \left( Id_{\mathbb{R}^3} - \gamma \frac{\vec{\beta} \vec{\beta}}{(1 + \gamma)} \right)$$

$$= Id_{\mathbb{R}^3} - \gamma \frac{\vec{\beta} \vec{\beta}}{(1 + \gamma)} + \gamma^2 \frac{\vec{\beta} \vec{\beta}}{(1 + \gamma)} - \gamma^3 \frac{\vec{\beta} \vec{\beta} \begin{pmatrix} \vec{\beta} \vec{\beta} \end{pmatrix}}{(1 + \gamma)^2}$$

$$= Id_{\mathbb{R}^3} + \frac{\vec{\beta} \vec{\beta}}{(1 + \gamma)^2} (-\gamma(1 + \gamma) + \gamma^2(1 + \gamma) - \gamma(\gamma^2 - 1)) = Id_{\mathbb{R}^3}.$$

$$\text{Donc } C^{-1} = \left( Id_{\mathbb{R}^3} + \frac{[\gamma \vec{\beta}]^t [\gamma \vec{\beta}]}{(1 + \gamma)} \right)^{-1} = Id_{\mathbb{R}^3} - \gamma \frac{\vec{\beta} \vec{\beta}}{(1 + \gamma)}, \text{ ce qui permet d'\'ecrire } \Omega$$

en fonction de  $\vec{\beta}', \vec{\beta}''$  :

$$\Omega = \left( Id_{\mathbb{R}^3} - \gamma \frac{\vec{\beta} \vec{\beta}}{(1 + \gamma)} \right) (\gamma' \gamma'' \vec{\beta}' \vec{\beta}'' + C' C'') \text{ avec :}$$

$$\vec{\beta} = \frac{\gamma' \vec{\beta}' + C' \vec{\beta}''}{\gamma' (\vec{\beta}' \vec{\beta}'' + 1)}, C' = Id_{\mathbb{R}^3} + \frac{\gamma'^2 \vec{\beta}' \vec{\beta}'}{(1 + \gamma')} \text{ et } C'' = Id_{\mathbb{R}^3} + \frac{\gamma''^2 \vec{\beta}'' \vec{\beta}''}{(1 + \gamma'')}, \gamma = \gamma' \gamma'' (\vec{\beta}' \vec{\beta}'' + 1).$$

(3) La connaissance de  $C^{-1} = Id_{\mathbb{R}^3} - \gamma \frac{\vec{\beta} \vec{\beta}}{(1 + \gamma)}$  permet d'\'evaluer  $\Omega$  en fonction de  $M$  :

$$M = \begin{bmatrix} m_{1,1} & m_{1,2} & m_{1,3} & m_{1,4} \\ m_{2,1} & m_{2,2} & m_{2,3} & m_{2,4} \\ m_{3,1} & m_{3,2} & m_{3,3} & m_{3,4} \\ m_{4,1} & m_{4,2} & m_{4,3} & m_{4,4} \end{bmatrix} \cdot \text{Considérons le bloc } \mathcal{M} = \begin{bmatrix} m_{2,2} & m_{2,3} & m_{2,4} \\ m_{3,2} & m_{3,3} & m_{3,4} \\ m_{4,2} & m_{4,3} & m_{4,4} \end{bmatrix}$$

qui représente les composantes spatiales des vecteurs spatiaux de la base associée à  $O'$  exprimées

dans la base associée à  $\mathbf{O}$ .

On aura  $\Omega = C^{-1} \mathbf{m}$ . (4) Si  $\vec{\beta} // \vec{i}$  alors les termes non diagonaux de  $C$  sont nuls,

$$\text{et un seul terme diagonal de } C \text{ est différent de } 1 : 1 + \frac{\gamma^2}{(1+\gamma)} \beta^2 = \frac{(1+\gamma) + \gamma^2 \beta^2}{(1+\gamma)}$$

$$= \frac{1 + \gamma + \gamma^2 - 1}{(1+\gamma)} = \gamma \text{ car } \gamma^2 - 1 = \frac{1}{1 - \beta^2} - 1 = \frac{\beta^2}{1 - \beta^2} = \gamma^2 \beta^2.$$

(5) Comme  $\gamma^2 \beta^2 = \gamma^2 - 1$  on peut remplacer, en notant  $\delta_j^i$  le symbole de Kronecker,

$$\delta_j^i + \frac{\gamma^2}{(1+\gamma)} \beta_i \beta_j \text{ par } \delta_j^i + (\gamma - 1) \frac{\beta_i \beta_j}{\beta^2} \text{ dans l'évaluation de } Id_{\mathbb{R}^3} + (ch(\alpha) - 1) X^t X$$

$$\text{car } \gamma^2 \beta^2 = \gamma^2 - 1 \Leftrightarrow \frac{\gamma^2}{(1+\gamma)} = \frac{(\gamma - 1)}{\beta^2}.$$

(6)  $\gamma(1 + \beta) = \gamma + \sqrt{\gamma^2 - 1}$  car :

$$1 - \beta^2 = \frac{1}{\gamma^2} \Leftrightarrow \beta^2 = 1 - \frac{1}{\gamma^2} \Leftrightarrow \beta = \sqrt{1 - \frac{1}{\gamma^2}} \Leftrightarrow \gamma \beta = \sqrt{\gamma^2 - 1}.$$

$$\text{Donc } \frac{1 + \beta}{\sqrt{1 - \beta^2}} = \gamma + \sqrt{\gamma^2 - 1} \Leftrightarrow \sqrt{\frac{1 + \beta}{1 - \beta}} = \gamma + \sqrt{\gamma^2 - 1}$$

$$\Leftrightarrow \frac{1}{2} \ln \left( \frac{1 + \beta}{1 - \beta} \right) = \ln(\gamma + \sqrt{\gamma^2 - 1});$$

et on retrouve que  $\argth(\beta) = \operatorname{argcosh}(\gamma) = \alpha$  car  $\gamma = ch(\alpha)$  et  $\beta = th(\alpha)$ .

(7) Sachant que  $[exp(\alpha N)]^{-1} = exp((- \alpha) N)$ ,  $\gamma = ch(\alpha)$  et  $\vec{\beta} = th(\alpha) \vec{X}$  il vient :

$$\begin{bmatrix} \gamma & {}^t[\vec{\gamma\beta}] \\ [\vec{\gamma\beta}] & Id_{\mathbb{R}^3} + \frac{[\vec{\gamma\beta}] {}^t[\vec{\gamma\beta}]}{(1+\gamma)} \end{bmatrix}^{-1} = \begin{bmatrix} \gamma & -{}^t[\vec{\gamma\beta}] \\ -[\vec{\gamma\beta}] & Id_{\mathbb{R}^3} + \frac{[\vec{\gamma\beta}] {}^t[\vec{\gamma\beta}]}{(1+\gamma)} \end{bmatrix}.$$

# Chapitre III : Expression de la partie orthogonale .

Maintenant évaluons  $\epsilon$  et  $\Omega$

## (1) Evaluation de $\epsilon = \pm 1$ :

Comme

$$W = MW' = \begin{bmatrix} \gamma & {}^t[\vec{\gamma\beta}] \\ [\vec{\gamma\beta}] & C \end{bmatrix} \begin{bmatrix} \epsilon & 0 \\ 0 & \Omega \end{bmatrix} W' = \begin{bmatrix} \gamma\epsilon & {}^t[\vec{\gamma\beta}]\Omega \\ \epsilon[\vec{\gamma\beta}] & C\Omega \end{bmatrix} W'$$

avec  ${}^tW = {}^t(ct, tV_1, tV_2, tV_3)$  ,  ${}^tW' = {}^t(ct', 0, 0, 0)$  . On en déduit que  $t = \epsilon \cdot \gamma \cdot t'$  .

Donc si  $\epsilon = -1$  , il y aurait un renversement du temps difficile à justifier physiquement .

Par la suite on suppose que  $\epsilon = +1$  .

Reste à évaluer  $\Omega$  . On posera  $\overset{\Lambda}{\Omega} = \begin{bmatrix} 1 & 0 \\ 0 & \Omega \end{bmatrix}$  .

Remarquons tout d'abord que  $M$  est symétrique  $\Leftrightarrow \Omega = Id_{\mathbb{R}^3}$

car  $M = \overset{\Lambda}{S}\Omega = M Id_{\mathbb{R}^4}$  avec  $S$  symétrique définie positive , par unicité de la décomposition  $\Omega = Id_{\mathbb{R}^3}$

Introduisons maintenant la notion de bases standards :

On dit que  $\mathcal{B}$  et  $\mathcal{B}'$  sont 2 bases standards si la matrice de passage  $M$  de  $\mathcal{B}$  à  $\mathcal{B}'$  vérifie :

$$M = \begin{bmatrix} \gamma & \gamma\beta & 0 & 0 \\ \gamma\beta & \gamma & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{bmatrix} .$$

## (2) Construction de bases standards :

Soit 2 observateurs  $O$  et  $O'$  •  $O'$  en translation uniforme par rapport à  $O$

de vitesse  $\vec{V}$  • On pose  $\vec{\beta} = \frac{\vec{V}}{c}$  avec  $c$  la vitesse de la lumière .

On munit  $O$  et  $O'$  de 2 bases spatiales orthonormées  $B(\vec{i}, \vec{j}, \vec{k})$  et

$B'(\vec{i}', \vec{j}', \vec{k}')$  associée aux bases spatio – temporelles  $\mathcal{B}$  et  $\mathcal{B}'$  .

On note  $M$  la matrice de Lorentz de passage de  $\mathcal{B}$  à  $\mathcal{B}'$  :

$M = \mathcal{P}(\mathcal{B}, \mathcal{B}') : X = MX'$  avec  $X$  les coordonnées d'un vecteur dans la base  $\mathcal{B}$  ,  $X'$  dans la base  $\mathcal{B}'$  .

Considérons le cas où  $\vec{\beta} // \vec{i} // \vec{i}'$  et de même sens ,  $M$  s'écrit :

$$M = \begin{bmatrix} \gamma & \gamma\beta & 0 & 0 \\ \gamma\beta & \gamma & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{bmatrix} \cdot \begin{bmatrix} 1 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & \omega_{1,1} & \omega_{1,2} & \omega_{1,3} \\ 0 & \omega_{2,1} & \omega_{2,2} & \omega_{2,3} \\ 0 & \omega_{3,1} & \omega_{3,2} & \omega_{3,3} \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} \gamma & \gamma\beta\omega_{1,1} & \gamma\beta\omega_{1,2} & \gamma\beta\omega_{1,3} \\ \gamma\beta & \gamma\omega_{1,1} & \gamma\omega_{1,2} & \gamma\omega_{1,3} \\ 0 & \omega_{2,1} & \omega_{2,2} & \omega_{2,3} \\ 0 & \omega_{3,1} & \omega_{3,2} & \omega_{3,3} \end{bmatrix},$$

car dans le cas général  $M = \begin{bmatrix} \gamma & {}^t[\vec{\gamma\beta}] \\ [\vec{\gamma\beta}] & C \end{bmatrix} \begin{bmatrix} 1 & 0 \\ 0 & \Omega \end{bmatrix}$  avec

$$C = \begin{bmatrix} 1 + \frac{\gamma^2}{(1+\gamma)}\beta_1^2 & \frac{\gamma^2}{(1+\gamma)}\beta_1\beta_2 & \frac{\gamma^2}{(1+\gamma)}\beta_1\beta_3 \\ \frac{\gamma^2}{(1+\gamma)}\beta_2\beta_1 & 1 + \frac{\gamma^2}{(1+\gamma)}\beta_2^2 & \frac{\gamma^2}{(1+\gamma)}\beta_2\beta_3 \\ \frac{\gamma^2}{(1+\gamma)}\beta_3\beta_1 & \frac{\gamma^2}{(1+\gamma)}\beta_3\beta_2 & 1 + \frac{\gamma^2}{(1+\gamma)}\beta_3^2 \end{bmatrix} \text{ et } \Omega \text{ orthogonale.}$$

Remarque complémentaire :

Comme  $\vec{\beta} // \vec{i} // \vec{i}'$  on peut se restreindre à un problème à une dimension

spatiale et résoudre exactement ce problème classique de solution  $\begin{bmatrix} \gamma & \gamma\beta \\ \gamma\beta & \gamma \end{bmatrix}$ .

Ce qui implique que  $\omega_{1,1} = 1$  et  $\omega_{2,1} = \omega_{3,1} = \omega_{1,2} = \omega_{1,3} = 0$ .

$\Omega$  est donc une rotation d'axe  $\vec{\beta}$ .

On peut maintenant construire une paire de bases standards.

L'observateur  $O'$  fait un changement de base de  $\mathcal{B}'$  à  $\mathcal{B}''$

avec  $\begin{bmatrix} 1 & 0 \\ 0 & {}^t\Omega \end{bmatrix}$  comme matrice de passage en faisant un changement de base spatial

et en conservant la même horloge.

On a :

$$\mathcal{P}(\mathcal{B}, \mathcal{B}'') = \mathcal{P}(\mathcal{B}, \mathcal{B}') \cdot \mathcal{P}(\mathcal{B}', \mathcal{B}'') = \begin{bmatrix} \gamma & \gamma\beta & 0 & 0 \\ \gamma\beta & \gamma & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{bmatrix}.$$

Donc  $\mathcal{B}$  et  $\mathcal{B}''$  sont 2 bases standards associées à  $O$  et  $O'$ .

### (3) Application des bases standards à l'évaluation de la partie orthogonale d'une décomposition polaire d'une matrice de Lorentz :

Comme précédemment on considère 2 observateurs  $O$  et  $O'$  en translation

uniforme par rapport à  $O$  de vitesse  $\vec{V}$ . On pose  $\vec{\beta} = \frac{\vec{V}}{c}$  avec  $c$  la vitesse de la lumière.

On munit  $O$  et  $O'$  de 2 bases spatiales orthonormées  $B$  et  $B'$  associée aux bases spatio-temporelles  $\mathcal{B}$  et  $\mathcal{B}'$ . On note  $M$  la matrice de

Lorentz de passage de  $\mathcal{B}$  à  $\mathcal{B}'$  :  $M = \mathcal{P}(\mathcal{B}, \mathcal{B}') : X = MX'$  avec  $X$  les coordonnées d'un vecteur dans la base  $\mathcal{B}$ ,  $X'$  dans la base  $\mathcal{B}'$ .

On peut aussi construire 2 bases standards  $\mathcal{B}_0$  et  $\mathcal{B}'_0$  associée à  $O$  et  $O'$ .

$$\text{Soit } A = \mathcal{P}(\mathcal{B}, \mathcal{B}_0) \text{ et } D = \mathcal{P}(\mathcal{B}', \mathcal{B}'_0), N = \mathcal{P}(\mathcal{B}_0, \mathcal{B}'_0) = \begin{bmatrix} \gamma & \gamma\beta & 0 & 0 \\ \gamma\beta & \gamma & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{bmatrix}.$$

On a :

$$M = \mathcal{P}(\mathcal{B}, \mathcal{B}') = \mathcal{P}(\mathcal{B}, \mathcal{B}_0) \mathcal{P}(\mathcal{B}_0, \mathcal{B}'_0) \mathcal{P}(\mathcal{B}'_0, \mathcal{B}') = AN^t D \\ = (ANA) (A^t D).$$

Par unicité de la décomposition  $ANA$  est égal à la partie symétrique de  $M$  et  $A^t D$  est égal à la partie orthogonale de  $M$ .

Par définition  $A$  et  $D$  sont indépendants de  $\|\vec{\beta}\|$ . Donc la partie orthogonale de  $M$  est indépendante de  $\|\vec{\beta}\|$ .

De plus la partie symétrique de  $M$  tend vers la matrice unité lorsque  $\|\vec{\beta}\| \rightarrow 0$ .

$$\text{Comme } M = \begin{bmatrix} \gamma & {}^t[\gamma\vec{\beta}]\Omega \\ [\gamma\vec{\beta}] & C\Omega \end{bmatrix}, \lim_{\|\vec{\beta}\| \rightarrow 0} (M(\vec{\beta})) = \begin{bmatrix} 1 & 0 \\ 0 & \Omega \end{bmatrix}$$

$$\text{car } \lim_{\|\vec{\beta}\| \rightarrow 0} (C) = Id.$$

$$\text{Or lorsque } \|\vec{\beta}\| = 0, \mathcal{P}(\mathcal{B}, \mathcal{B}') = \begin{bmatrix} 1 & 0 \\ 0 & \Omega \end{bmatrix}.$$

$$\text{Donc } \lim_{\|\vec{\beta}\| \rightarrow 0} (M(\vec{\beta})) = M(\vec{0}) = \begin{bmatrix} 1 & 0 \\ 0 & \Omega \end{bmatrix}.$$

Si on appelle  $\Lambda(\vec{\beta})$  la partie symétrique de  $M$  :

$$\Lambda(\vec{\beta}) = \begin{bmatrix} \gamma & {}^t[\gamma\vec{\beta}] \\ [\gamma\vec{\beta}] & C \end{bmatrix} \text{ avec } C$$

$$= \begin{bmatrix} 1 + \frac{\gamma^2}{(1+\gamma)} \beta_1^2 & \frac{\gamma^2}{(1+\gamma)} \beta_1 \beta_2 & \frac{\gamma^2}{(1+\gamma)} \beta_1 \beta_3 \\ \frac{\gamma^2}{(1+\gamma)} \beta_2 \beta_1 & 1 + \frac{\gamma^2}{(1+\gamma)} \beta_2^2 & \frac{\gamma^2}{(1+\gamma)} \beta_2 \beta_3 \\ \frac{\gamma^2}{(1+\gamma)} \beta_3 \beta_1 & \frac{\gamma^2}{(1+\gamma)} \beta_3 \beta_2 & 1 + \frac{\gamma^2}{(1+\gamma)} \beta_3^2 \end{bmatrix},$$

On a :

$$M(\vec{\beta}) = \Lambda(\vec{\beta}) \cdot \Omega = \Lambda(\vec{\beta}) \cdot M(\vec{0}).$$

En particulier  $M(\vec{\beta}) = \Lambda(\vec{\beta}) \Leftrightarrow M(\vec{0}) = Id \Leftrightarrow$  Les vecteurs de base spatiaux sont parallèles pour  $\vec{\beta} = \vec{0}$ .

Remarque :

On aurait pu remplacer  $\begin{bmatrix} \gamma & \gamma \cdot \beta & 0 & 0 \\ \gamma \cdot \beta & \gamma & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{bmatrix}$  par toute autre matrice de Lorentz symétrique .

## ***Bibliographie :***

*Annequin et Boutigny* . "Mécanique relativiste ,Exercices " . *Vuibert* 1978.  
*R.G. Bartle* . " Modern theory of integration " . *AMS* 2001.  
*Berkeley* ( *Cours de Physique vol 1* ) . "Mécanique" . *Armand Colin* 1972.  
*P • Boyer* . "Algèbre et Géométries " . *C&M* 2015 .  
*P • Brousse • Mécanique • Armand Colin* 1968 .  
*J. Dieudonné* . "Eléments d'analyse " . *Gauthier — villars* 1969 .  
*F • R • Gantmacher* . "Théorie des matrices " • *Edition J • Gabay* 1990.  
*R.Goblot* . "Algèbre linéaire " *Masson* 1995 .  
*E.Gourgoulhon* . "Relativité restreinte" • *EDP Sciences* 2010 .  
*J. Grifone* . "Algèbre Linéaire" • *Cepadues éditions* 2002 .  
*J — B .Hiriart - Urruty, Y.Plusquellec* . "Exercices Algèbre linéaire" . *Cepadues éditions* 1988 .  
*D.Langlois* . "Introduction à la relativité" • *Vuibert* 2011.  
*J • M Lévy — Leblond* • *One more derivation of the Lorentz transformation* .  
*American Journal of Physics*, vol 44, n ° 3, March 1976 p271 — 277  
*J.R. Lucas , P.E. Hodgson* "Spacetime and electromagnetism " . *Clarenton Press* 1990 .  
*R. Mneimé , F. Testard* . "Introduction à la théorie des groupes de Lie classiques " . *Hermann Paris* 1986 .  
*J-M. Monier* . "Algèbre 1 et 2" . *Dunod* 1997 .  
*J.Ph.Pérez* . " Relativité et invariance " *Dunod* 2011.  
*W.Rudin* . "Analyse réelle et complexe " . *Masson* 1978 .  
*C • Semay , B • Silvestre - Brac* • "Relativité restreinte" . *Dunod* 2010.  
*J-M. Souriau* . "Calcul Linéaire " . *PUF* 1964 .  
*N.M.J. Woodhouse* . " Special Relativity " . *Springer* 2002 .

## ***Travaux préparatoires :***

[https://archive.org/details/version-1\\_a\\_202006/mode/2up](https://archive.org/details/version-1_a_202006/mode/2up)  
<https://archive.org/details/matricesdelorentz>  
[https://archive.org/details/p\\_20220209\\_202202/mode/2up](https://archive.org/details/p_20220209_202202/mode/2up)  
<https://archive.org/details/une-nouvelle-approche-axiomatique-de-la-theorie-de-la-relativite-restreinte-docu/mode/2up>  
<https://hal-amu.archives-ouvertes.fr/hal-02965773/document>



